L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 NOVEMBRE 1892. — 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 6 NOVEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LIQUIDATION.

La lugubre cérémonie venait de s'achever sous la pluie ; les quelques amis qui avaient accompagné le convoi quittaient en hâte le cimetière, pataugeant dans la terre détrempée. Seul et lamentable, le père Médrinal était resté là, contemplant d'un œil morne la tombe où s'absorbait tout son passé

Insensible à tout, il laissait l'eau du ciel coller sur son front ses cheveux gris, et imbiber lentement ses habits de deuil; ses épaules voûtées par le désespoir semblaient porter le poids de la lourde dalle que les fossoyeurs achevaient de sceller ; son visage livide n'avait pas un mouvement ; ses yeux étaient demeurés secs, car les grandes douleurs restent au fond de l'âme et ne se trahissent jamais par des larmes.

La nuit commençait à tomber, et on allait fermer les portes de la nécropole, quand l'un des ouvriers avertit doucement le bonhomme que tout était terminé. Il sembla faire un violent effort pour comprendre le sens de ces paroles, puis, tout à coup, dans un mouvement d'automate, il tendit la main au fossoyeur, en murmurant :

—C'est bien, mon ami, je vous remercie....

Et il s'éloigna rapidement, titubant comme un homme ivre, et tenant toujours à la main son chapeau noir.

....Ç'avait été un mariage d'amour. Ils s'étaient connus employés tous deux dans la même maison de parfumerie, lui comptable, elle demoiselle de magasin, coiffant les flacons et faisant les empaquetages. Les rapports de chaque jour avaient établi entre eux une étroite amitié; puis on s'était rencontré le dimanche dans les parties de campagne faites avec les camarades de la maison, et, un beau jour qu'ayant fait bande à part, ils s'étaient aperçus davantage de leur sympathie réciproque, ils avaient décidé d'unir légalement leur jeunesse et leurs espérances.

Oh! les commencements avaient été durs, et il avait fallu se priver ; mais ils s'aimaient tant qu'ils avaient tous les courages, et quelques années après leur mariage, ils pouvaient enfin réaliser ce rêve de tous les employés: quitter le service des autres et s'établir à leur compte. Lui, connaissant à fond le métier, s'occupait des achats et faisait la place ; mais elle, comme elle tenait bien le petit établissement! Comme elle savait bien forcer la vente et retenir la clientèle! Si intelligente, si aimable, si travailleuse! Même, il lui avait donné des leçons de comptabilité, et tout de suite elle avait été capable de le suppléer. La maison prospérait, et, à chaque inventaire, on ajoutait une inscription au livret d'épargne.

Il se rappelait sa joie quand l'appartement du premier avait remplacé leur petit logement de l'arrière boutique ; et quel bonheur quand ils avaient pu meubler un salon! Un salon!......mais, c'était presque la richesse! Et que d'espérances! Quand on aurait un lustre, on pourrait recevoir de temps en temps les anciens amis; mais elle tenait absolument à avoir un lustre ; cela donne tout de suite tant de caractère à une pièce! Et comme elle avait été heureuse le jour où il le lui avait offert pour sa fête!

Malheureusement, un nuage obscurcissait leur bonheur: ils n'avaient pas d'enfants, et c'était leur désespoir. Ils n'avaient pas de famille, si ce n'est quelques parents très éloignés dont ils connaissaient à peine le nom, et ils pensaient avec angoisse au moment où, seuls et vieux, ils seraient réduits à jouir en égoïstes du fruit de leur travail....

Et, jour par jour, il repassait dans son esprit ces trente ans de vie commune, les joies partagées, et aussi les chagrins supportés et rendus moins lourds. Il revoyait toute leur existence depuis ces débuts jusqu'au moment où, après avoir acquis une petite fortune, ils s'étaient retirés des affaires, jusqu'au moment où la chère compagne avait contracté la terrible maladie qui l'avait enlevée en quarante huit heures. C'était à la suite d'un plaisir, pourtant: en sortant du théâtre, elle avait été prise d'un frisson, et la mort avait fait son œuvre.... Ainsi de toute cette vie écoulée comme un rêve, plus rien ; rien que des souvenirs!....

....Cependant, la pluie continuait à tomber; le vent soufflait avec rage, et de violentes rafales passaient dans la nuit comme des sanglots. Médrinal était rentré chez lui sans que personne s'en aperçut. Seul, il avait allumé une lampe,—cette petite lampe de porcelaine dont *elle* se servait pour travailler le soir,—et il s'était enfermé sans bruit dans la chambre déserte où flottait encore l'affreuse odeur du phénol. Dans cette chambre, chaque objet avait son histoire et lui rappelait quelque détail de sa vie. Les joies ayant été supérieures en nombre aux soucis, il considérait avec amertume tous ces témoins d'un bonheur si vite disparu.

La vie est si rapide, hélas, que les satisfactions humaines ne sont déjà plus que des souvenirs à l'instant où on les éprouve, et Médrinal se prenait à douter d'avoir vécu ce rêve. Plus rien désormais ne l'attachait à l'existence, si ce n'est ce lien fragile qui relie les hommes aux choses disparues et qu'on appelle le souvenir, c'est-à-dire la suite du passé. Le poète l'a dit:

Un souvenir heureux est peut-être, sur terre,
Plus vrai que le bonheur.

Et son imagination se complaisait dans cette revue pleine de douloureux charmes. Il essayait d'établir exactement les circonstances dans lesquelles tel ou tel bibelot avait été acquis; il cherchait des dates et s'impatientait contre lui-même quand il ne trouvait pas aussitôt. Et chaque chose évoquait à tel point l'image de la morte, il s'habituait si bien à vivre dans le passé, que peu à peu la réalité présente s'effaçait dans son esprit et qu'il allait se retourner pour parler à l'absente, quand deux coups discrets frappés à la porte le firent tressaillir. La vieille servante prévenue par la lumière, de la rentrée du maître, venait l'avertir que deux messieurs l'attendaient depuis longtemps au salon.

—Depuis longtemps....demanda Médrinal tiré brusquement de ses rêveries. Qui est-ce donc?

—Voici le nom de l'un d'eux, répondit la femme en lui tendant une carte sur laquelle il put lire ces mots:

PROSPER MARÉCHAL,
Jurisconsulte.

—Je ne connais pas ce nom, murmura Médrinal en passant la main sur son front......C'est bien, je vais voir.

Quand Médrinal pénétra dans le salon, les deux inconnus, vêtus de noir des pieds à la tête, examinaient attentivement, à la lueur d'une lampe, un grand portrait de forme, celui de Mme Médrinal, qui occupait la place d'honneur au milieu d'un vaste panneau. Ils en palpaient le cadre promenaient les doigts sur les sculptures massives, avec des gestes de brocanteurs ou de commissaires-priseurs. En les apercevant, Médrinal eut la rapide impression d'un cruel sortilège renouvelant à ses yeux l'affreuse scène du matin; des croque-morts venant ravir encore la chère aimée pour l'emporter à jamais.

Cependant, les deux hommes s'étaient retournés au bruit. Celui qui tenait la lampe la posa vivement sur un meuble et s'avança vers le maître de la maison. C'était un petit homme maigre, le visage jaune comme un vieil ivoire encadré de deux favoris courts, grisonnants, la lèvre supérieure, rasée complètement, apparaissait mince et exsangue, d'épais sourcils couvraient des yeux enfoncés dans leur arcade, et dont l'éclat perçant était atténué par des lunettes teintées de bleu. Bien que sa tenue fût assez correcte et qu'il eût le geste onctueux, Médrinal ressentit à son aspect une instinctive terreur. L'autre visiteur, gras et blond, avait l'allure empruntée d'un paysan gêné dans ses habits de ville, mais son visage matois, éclairé par de petits yeux gris, respirait la ruse.

—Monsieur, dit le premier de nos personnages en s'adressant à Médrinal, vous voudrez bien nous excuser si nous vous troublons au milieu de circonstances si douloureuses, mais il s'agit d'une affaire très importante, et nous n'avons pas cru devoir différer notre visite. Monsieur, ajouta-t-il, en désignant son compagnon, est mon frère, fermier en Normandie, et nous avons tous deux les mêmes intérêts.

—Mon Dieu, monsieur, je n'ai guère l'esprit aux affaires en ce moment. D'ailleurs je suis retiré depuis longtemps du commerce et n'ai de procès avec personne. J'ai vu sur votre carte que vous étiez jurisconsulte, et je ne comprends pas....

L'homme d'affaires esquissa un sourire, et, prenant un vaste portefeuille qu'il avait posé près de lui, il en tira une liasse de papiers.

—Monsieur, votre femme était la fille d'un sieur Bernard Lemarchand, marié en secondes noces avec Marianne Bourgeois.... voici l'acte.... Son grand-père avait épousé une demoiselle Maréchal dont le frère......

—Abrégez, je vous prie, ces détails qui ne m'importent pas; où voulez-vous en venir?......

—C'est bien simple, dit l'homme en fermant son dossier, je voulais établir d'une façon nette et précise, pièces en main, le lien de parenté qui nous unissait à la regrettée Mme Médrinal, votre épouse.

—Comment, vous?...... Mais ma femme ne se connaissait pas de parents!......

—Oh! elle était parfaitement excusable, et croyez-bien que nous ne lui en ferons pas griefs ; nous sommes cousins si éloignés......

—Enfin, que signifie cette histoire? dit brusquement Médrinal qui commençait à s'irriter.

—Je vois, monsieur, que vous êtes rond en affaires et que vous avez l'horreur des paroles inutiles; je vous en félicite et j'arrive au but. Vous vous êtes marié sans contrat, c'est-à-dire sous le régime absolu de la communauté légale. Cette communauté vient d'être dissoute par la mort d'un des conjoints, il n'y a plus maintenant qu'à procéder à sa liquidation....

Médrinal restait immobile, ne cherchant même pas à comprendre son interlocuteur, qu'il regardait avec stupéfaction.

—Or, continua Prosper Maréchal, vous n'avez pas d'enfants, votre femme ne laisse pas d'ascendants, vous n'avez fait intervenir entre vous aucune donation, je m'en suis assuré, nous sommes donc bien, mon frère et moi, légalement et régulièrement les seuls héritiers légitimes de Mme Médrinal....

—Héritiers!.... mais vous êtes fous! Ma pauvre femme ne vous connaissait même pas! Je ne vous ai jamais vus....

—Ce n'est plus dans la question. La loi n'a pas à se préoccuper des liens d'affection qui peuvent exister entre un "de cujus" et les personnes qui l'entourent, ce serait créer à plaisir des difficultés dans le règlement déjà si embrouillé des successions. La loi, monsieur, s'est bornée, dans sa sagesse, à classer les héritiers par degrés; elle s'arrête au douzième degré au-delà duquel la successibilité n'existe plus. Mais nous sommes heureusement, mon frère et moi, cousins au onzième degré et en conséquence parfaitement dans les prévisions de la loi.

—Alors, s'écria Médrinal dont la voix tremblait de colère, tout ce qui est ici est à vous et je n'ai plus qu'à partir....

—Oh! mon cousin, vous exagérez: à chacun son dû; vos droits d'époux commun seront sauvegardés. Mais vous comprenez fort bien que, vos dispositions à notre égard rendant tout règlement amiable impossible, nous sommes obligés de recourir à une liquidation dans les formes légales.

—Et alors?

—Le mécanisme est très simple; nous déclarons accepter la communauté comme ayants-droit de votre épouse, nous faisons apposer les scellés, et nous procédons à l'inventaire dans les délais voulus. Cela fait, nous partageons purement et simplement.

—Et vous croyez, dans votre cupidité honteuse, que vous viendrez impunément m'arracher les souvenirs qui font toute ma vie; vous croyez que vous me chasserez de cette maison où j'ai passé trente ans, où il n'y a pas un objet, pas un coin qui ne me rappelle le passé! Ah! n'y comptez pas, ou prenez garde....

—Je comprends à merveille, monsieur, et j'excuse votre irritation, mais en matière d'affaires je n'ai jamais su admettre le sentiment. Je dois aussi vous prémunir contre vous-même: il arrive quelquefois, dans des cas semblables au vôtre, qu'on se croit autorisé à mettre à l'abri différents objets. Or, la loi a tout prévu et son article 1,477 est formel. L'époux qui aurait diverti ou recélé quelques effets de la communauté est privé de sa portion dans les dits effets. C'est une consultation qui, chez moi, se paye vingt francs.... Dès demain nous prendrons des mesures pour terminer au plus vite cette petite affaire. Monsieur, nous avons bien l'honneur de vous saluer....

—Misérables! cria Médrinal avec un geste de menace,

Mais les deux personnages avaient déjà disparu.

Le pauvre homme s'était affaissé sur un fauteuil, ayant épuisé dans ce mouvement de colère ce qui lui restait d'énergie.... Alors, c'était bien vrai, et tout était consommé! Il connaissait le droit, cet homme d'affaires, il était sûr de lui, et demain les hommes de loi viendraient prendre possession de sa maison, de ses chers souvenirs. Oui, le jurisconsulte avait raison: la loi considère le mari comme un accessoire, comme un valet que les héritiers légitimes de la femme peuvent chasser à leur fantaisie. Certes, on pourrait peut être plaider, résister; mais comment, pourquoi d'ailleurs?.... Pour traîner devant les tribunaux toute une intimité, pour donner en pâture aux curiosités de prétoire l'histoire d'une vie d'affection et de développement réciproque! Et puis les droits de l'époux commun seraient sauvegardés; il pourrait prendre, au hasard d'un inventaire, la moitié de ces biens acquis par lui même. Quoi de plus équitable, quoi de plus consolant.

Et Médrinal, songeant sur ces choses légales, se rappelait vaguement qu'à défaut d'héritiers l'Etat s'emparait des successions vacantes; il avait lu cela quelque part, et cette pensée, s'implantant peu à peu dans son cerveau, le rassérénait. Puis tout à coup son visage s'éclaira: une résolution simple, mais inébranlable, pouvait se lire sur ses traits. Il prit un canif, coupa dans le vif de la toile le portrait de sa femme, et, le froissant dans ses mains en détournant la tête, il le jeta dans la cheminée ardente. Le feu se ranima, et, lentement s'enroulant en langues de flammes autour de la toile, la réduisit en cendres.

Alors Médrinal s'approcha d'un meuble, y prit un revolver qu'il chargea; puis, soudain transfiguré, ayant dans les yeux l'éclair du triomphe, il appuya l'arme sur sa tempe en s'écriant:

—Les misérables! Ils liquideront avec l'Etat!....

LUCIEN DARESME.

Concours de Choix et Buvette et Propriétés résidences, au coin des rues Bienville et Johnson, à l'encan, par W. I. Hodgson & Fils, encanteurs.—Voir l'avis.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MENIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage de sirop Delabarre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district

1er nov90—1 an—mer.ven.dim

Mme GODIN-MARTINET,

PRECEDEMMENT 17 RUE BOURBON.

ROBES ET CONFECTIONS

—44 RUE BOURBON.—

Fait savoir aux Dames que d'après l'organisation de sa maison elle est à même de contenter sa clientèle et de faire les toilettes dans le dernier Genre Parisien à dix dollars.
Mme Godin se charge de livrer des toilettes très bien soignées dans les 48 heures.
6 nov—1m—dim

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,032 67
Surplus net	1,643,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,643,761 24
Actif brut	5,806,794 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév—1 an—dim

A tous les marchands d'Huile et de Gazoline, à la Nouvelle-Orléans.

Nous faisons tous nos efforts, pendant la durée de la grève, sans nous arrêter à la dépense, pour remplir les commandes de nos clients, et nous regrettons de *ne pouvoir le faire pour tous promptement.*

En attendant, tous les marchands qui enverront leurs wagons à nos ateliers, au coin des rues Joséphine et Claiborne, recevront ce qu'ils veulent en barils, caisses, ou en masse, selon que les dits wagons apporteront des cans ou autres vaisseaux pour contenir l'huile, aux prix réguliers, *moins un demi sou par gallon de déduit pour être venu chercher l'huile.*

STANDARD OIL CO.

Jouissant de la confiance publique depuis 1839.

Pourquoi courir les risques de devenir poitrinaire, lorsque vous avez sous la main un remède sûr et qui vous guérira rapidement?

Nous voulons parler du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

Sirop Delabarre pour la dentition.—Le meilleur ami de la jeune mère fait tous les jours de nouvelles converties. Son éloge est dans la bouche des gardiennes et des parents des enfants. Ses effets sont miraculeux, 2 ou 3 gouttes à la fois frottées sur les gencives enflammées d'un enfant produiront les plus heureux résultats.

Pot de pensées:

Les *alliances* entre souverains sont les anneaux de la chaîne qui lie les peuples.

Le myope et le presbyte ont chacun, leur manière de voir.

Mieux vaut être élevé au biberon qu'à la gaîté de sénateur. On a beaucoup plus d'avenir devant soi.

Quand un mot est échappé, s'il n'est pas bien difficile de courir après, il l'est de le rattraper.

La société est une immense marmite qui a les tribunaux pour *couvercle*.

Ma voisine reçoit, quelquefois, des raclées. Dès qu'elle voit son mari prendre une *trique*, elle a le *trac*.

On voit, parfois, des professeurs de billard qui ont de drôles de *billes*.

Il paraît que la poule couve volontiers les œufs de la fitasse. Cela prouve que ce volatile est *bienfaisant*.

Les auteurs dramatiques, sont comme les enfants: ils mettent tout en pièces.

Une aventure charmante est arrivée, dernièrement, au prince de Bismarck.

Il a reçu, à Varzin, les écoles des villages voisins de sa propriété. A un certain moment, un vieux professeur de gymnastique se détache d'un groupe et, présentant au vieux chancelier un jeune homme, lui dit ces simples mots: "Altesse, c'est mon Caprivi!"

Après quelques secondes d'effarement, on comprit que le professeur de gymnastique avait présenté son successeur!

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons part tronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.
Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de nuit. 21 fév—1an

INSTITUTION E. G. DUREL.

Externat et Pensionnat pour Garçons.

101 RUE ST-LOUIS 101.

Attention toute particulière à la langue française.

Externat, $3, $5, $6.——
——Pensionnat, $25, $30.

Noms des élèves qui se sont distingués par leur assiduité à l'étude durant le mois d'octobre

1re classe: 1. G. Saux, 2. P. LaBen; 3. E. Crozat; 4. F. Malloe; 5. S. Bénit; 6. P. Tesse; 7. J. Wirtz; 8. A. Costerso; 9. F. Wirtz; 10. J. Haegendoreens.
2me classe: 1. T. Hannemann; 2. .. Hanneman; 3. H. Sarpy.
3me classe: 1. F. Lafitte; 2. A. Lafitte; 3. E. Ramel; 4. L. Navailles.
4me classe: 1. A. Duffours; 2. H. Crozat; 3. J. Rael; 4. G. Bordenave; 5. C. Musset; 6. P. Secola; 7. E. Godchaux, 8. J. Planché.
8 nov—1f

Avis.

Madame E. Mollinger, née Bourse, élève de Marmontel, du Conservatoire de Paris, désire avoir des élèves de piano, chez elle, No 240 Félicité, près Prytanée, ou à domicile.
5 nov—7f

Dr W. BILLE,

Elève du professeur RICORD, de Paris.

BUREAU, 29 RUE ROYALE.

Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Menstruations difficiles invariablement guéries.
15oct—1an

J. B. JUNQUA,

No 12 RUE ST-LOUIS,

Près Decatur,

Importateur et Marchand en Gros de Cognacs Fine Champagne, Vins et Liqueurs.

—Spécialité de—

Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies.

—Fabricant de—

Sirops de Fruits de Choix.

14 oct—3f par sem—1m

Mlle M. MARTINET,

—SUCCESSEUR DE—

Mme GOILARD,

ROBES ET CONFECTIONS,

Fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'elle est maintenant

20.........RUE BOURBON..........20

Mlle M. MARTINET a dans ses ateliers les premières modistes pour la confection et elle ne s'épargnera aucun effort pour satisfaire les dames qui ont bien voulu lui accorder leur patronage jusqu'à présent.
2 oct—1m. dim et jeu

PHARMACIE AMÉRICAINE

225 CANAL, ANGLE BASSIN

Cette Pharmacie, achetant de premières mains en fortes lots, obtient des escomptes dont elle fait bénéficier ses clients. On y trouve:

LAIT D'IRIS DE PIVERT à 40 cts.

CARYOLYPHIS DU JAPON DE PIVERT à 70 cts.

VELOUTINE FAY à 75 cts.

EAU DENTIFRICE DE PIERRE à 40 cts

EAU DE QUININE PINAUD, grand flacon, à 60 cts.

KANANGA DU JAPON RIGAUD à 45 cts

Assortiment complet de Poudres, Savons, Extraits, Eau de Cologne, Vinaigres et Eaux de Toilette Cosmétiques etc., des maisons Lubin, Roger et Gallet, Pinaud, Pivert, Colgate, Oakley, etc.

Elle offre toutes les Spécialités Françaises et Américaines à Prix Réduits. Pastilles Géraudel, Purgatif Géraudel, Sirop de Flon, Sirop d'Auberger, Vin de Mattiers, Quina Laroche, Elixir Ducro, Pilules Blancard, etc., etc.

Assortiment complet de Brosseries fines, Articles de Toilette, Eponges fines, etc.

Huile de Foie de Morue de Norvège venant d'être reçue et mise en bouteille. Prix 50 cts.

PHARMACIE AMÉRICAINE

225 CANAL, ANGLE BASSIN
30 oct—1m—dim

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er NOVEMBRE 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Acias, Mlle	Guibert E. (fs Léona 4)
Barthélemi Reine	Guilhes, Sylvain, Léon et Léonie
Berthet, Jean	Guibert, Pierre
Bethader, Jean	Habert, François
Brunnetaut, Amand	Hauge, Lacoste, Baptiste
Claessin, Jean Pierre	Lefèvre, Pierre Arsène
Courrèges, (Mme, née V. Guilhes	Favre Jean
Dalahaye, Louis	Salmon, Michel
Delhomme, Ferdinand	Seaver, Désiré, Alphonse, Edmond
Dupouy, Ferdinand	Tessière, Eléazar
Duval, Arthur	Vonscheidt, François, Joseph.
Faraide, Hippolyte	
Fourcade, Jean Marie	
Fourton, Agnès, fe William Hill Clément	

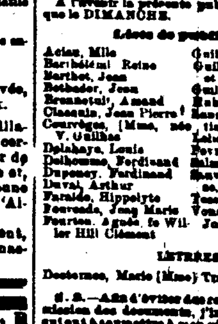
LETTRES.

Destermes, Marie (Mme) Travena, Joseph.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France,
Signé: G. MEYRIER.

JOURNAUX FRANCAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. I'trée, etc.

Dépositaires Généraux:

L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle-Orléans
4 sept—

Autres terrains à vendre,

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus, nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Le tout sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
28 oct—

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goélettes, lougres et autres embarcations naviguant dans les eaux du lac Ponchartrain, le Pass Manchac et la rivière Amite,

Avis est par le présent donné que le pont levis régulier à la Passe Manchac sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892, à 7 heures A. M., pour réparations, pendant lequel temps on se servira d'un pont levis temporaire de cinquante (50) pieds au sud du pont levis actuel, et l'on fera usage des mêmes signaux et des mêmes lumières employés jusqu'ici.
5 oct—

GRANDE OUVERTURE

—DE—

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

M. LION & Cie.,

VETEMENTS CONFECTIONNES,

Chapeaux, Articles de Toilette.

195, 197 ET 199 RUE DECATUR, COIN Ste-ANNE,

NOUVELLE-ORLÉANS.

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de cou gr..redens le rossort de leur art. ces de soins artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous jugerez de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille sur travaux reconnus supérieurs.
28 sept—

LE Dr A. B. de VILLENEUVE,

Homœopathe.

A transféré son office au numéro 147 de la rue du Canal, près Bourbon.

Consultations tous les jours de 3 à 4 P. M.
1er nov—6f

Timbres-poste,

Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres-poste, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités

Prière de faire des offres ou des envois à

A. WEISZ,
Marchand de Timbres-poste et Antiquités,
Budapest, (Hongrie) Vaczi-harut 4.
26 sept—30f dim jeu

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abens.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.
30 sept—1 an sam dim

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. — J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers
26 oct—sam et dim

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX.

47 -- Rue Carondelet -- 47
1er sept—6 m dim mard jeud

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines & Dauphine

BOITES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHE

GEORGE WAGNER.
1er sept—3m—MeJaDim

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

29 RUE TCHOUPITOULAS.

L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

Lundi, le 31 octobre,

N'affectera en rien les affaires de

L. GRUNEWALD CO

Limited.

Qui se continueront comme par le passé au No

127 de la rue du Canal

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Hehr, Mehlin, Fischer, Fenner, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail.

Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

QUELQUES MOTS AU SUJET

DES GANTS CENTEMERI

Nous avons été choisis seuls agents pour la vente de ce GANT de peau très recherché; et, en tous temps, on aurait un complet assortiment, nuances, longueurs et grandeurs. Demandez-nous par écrit notre liste de prix. Méfiez vous de la contrefaçon.

S. KUHN & SON, Les Gantiers,
131 RUE DU CANAL.
30 oct—3 m—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,334,460 21
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra une suite et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
20 mai—1 an

LEON GODCHAUX,

81 A 85 RUE DU CANAL.

Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de

BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE, Youman, Knox, Miller ou Dunlap, A deux tiers des prix ordinaires.	COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE, Pour Garçons, A des prix Exceptionnellement Modiques: A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mer ven

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Succursale No 63 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,000 22

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
16 juin—1 an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en fait voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 1Sept1891—1an—DMaJ

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Blum, Sec.
1er 92—1 an

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.
1er sept

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.
31 s 90—1 an—dim mer ven

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Mangé..........Directeur
Samedi, 5 novembre, à 7:30 P. M.—Deuxième soirée de souscription.

LE ROI D'YS.

MYLIO, M. LAFARGE; Karnac, M. Chavrons; le Roi, M. Hourdin, St-Corentin, M. Orme Derval, Margared, Mme Mounier; Rozenn, Mlle Bonduese.

A la matinée populaire de grand opéra, dimanche 6 novembre, à midi,

ROLAND A RONCEVAUX.

Roland, M. Raynaud; Alde, Mme Schweyer-Lemaitr, avec MM. Maismo, Chavrons, Hourdin, Couzelier Mmes Bondues, Léo Saludi, etc.

Dimanche soir—Les Cloches de Corneville.
4nov—2f

GRAND OPERA HOUSE.

Une semaine, commençant } Dimanche, 6 Nov.
Matinées, mercredi et samedi à 1 heure P. M.

La pièce à grand spectacle de Steele Mackaye,

"PAUL KAUVAR!"

Une pièce romantique, héroïque et historique.
Porter J. White avec une troupe superbe.

Dimanche, 13 nov—Le grand Hermann.
6 nov—1f

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche, 6 novembre, et toute la semaine.

La comédienne favorite,

LIZZIE EVANS,

Présentant sa nouvelle comédie,

The Little Blacksmith!

Places en vente maintenant.
Dimanche, 13 nov—GLORIANA.
6 nov—1f

THEATRE ST-CHARLES.

Dimanche, 6 Novembre, et toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi.
PRIX POPULAIRES.
La Grande Production Scénique de Lincoln J. Carter,

The Fast Mail

Magnifiques Décors. Fort Personnel.
Sièges maintenant en vente
Dimanche, 13 Novembre—THE NABOBS.
6 nov—1f

Le Dr FORMENTO

A transféré son bureau au coin des rues Canal et Bourbon, au-dessus de la Pharmacie Cleveria. Entrée rue Bourbon, 5.

Consultation de 2 à 4 heures.
19 oct—1m

A louer ou à vendre.

La "plantation Sta-Rosa" située dans la paroisse St Jacques, sur la rive gauche du fleuve Mississipi à soixante-cinq milles en amont de la Nouvelle Orléans. Cette plantation mesure environ 900 acres de superficie, dont 450 sont en culture; le reste est boisé et le tout est en Terre cultivable. Il y a trente-trois mulets sur la propriété. Les améliorations consistent en une sucrerie dite "Open Kettle," une maison de résidence, des étables, des quartiers pour travailleurs, etc. Tous les instruments aratoires, charrettes et tout l'attirail nécessaire pour faire une récolte. A l'expiration de la présente saison, il y aura, en cannes, une cinquantaine acres de souches de première année; 24 acres de la seconde année; 25 acres de plant d'automne et une quantité suffisante de plant de cannes pour planter environ 150 acres. Pour le prix et les conditions, s'adresser à W. H. VREDENBURGH, P. O. Box 406 Nouvelle Orléans, Lne., ou Convent Post Office, St-Jacques.
26 oct—2 semaines

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladie de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol
12 déc 91—1 an

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

Transférera le 1er octobre prochain son magasin du No 133 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il fera subir une nouvelle réduction aux prix de ses articles. De ces derniers, il possède une collection incomparable:

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 91—1an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1859.

A. RIGNY,
9 WEST 12th St.
NEW YORK.
2 oct—6m—d'm,mer,ven

COURTIERS DE CHANGE.

Fourton & Fischer

—SUCCESSEURS DE—

FAZENDE & SEIXAS.

19 Rue Carondelet.

Agents de Propriétés Foncières.

Prêts sur propriétés—papiers hypothécaires, Bons divers Actions diverses. Nous achetons et vendons—Actions et Bons—à la Bourse (N. O. Stock Ex.) Nous achetons, vendons et louons tous genres de propriétés.
2 oct—1 mois—dim mardi jeudi

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez un chercheur immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (5me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus sera envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.
9 mars 1f

Etat de situation

—DE LA—

Banque Nationale Mutuelle

A la Nouvelle-Orléans,

Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$712,456 67
Surtirages, garantis et non garantis		4,097 48
Bons des E.-U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		130,100 00
Dû par des agents de réserve approuvés		54,730 00
Dû par d'autres banques nationales		34,892 27
Dû par des banques d'Etat et banquiers		20,066 41
Propriétés immobilières, meubles et installations		51,066 44
Dépenses courantes et taxes payées		5,006 72
Echange au Clearing House	352,750 56	
Billets d'autres banques	6,682 00	
Monnaie courante, fractionnelle (nickels compris)	1,457 16	
Espèces	19,854 78	
Billets legal tender	96,542 00	172,266 92
Fonds de rédemption avec le trésorier des E.-U. 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,232,555 67

PASSIF.

Fonds capital payé		$500,000 00
Fonds de surplus		30,000 00
Profits indivis		14,306 73
Billets de banque en circulation		45,000 00
Dividendes non payés		434 00
Dépôts individuels sujets à chèque	$462,657 99	
Certificats de demande de dépôts	2,712 00	
Chèques certifiés	10,423 18	
Chèques du caissier en circulation	1,790 34	
Dû aux autres banques nationales	2,751 25	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	20,411 30	732,750 97
Billets et bills ré-escomptés		130,763 92
Total		$1,232,555 6[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, James J. Tarleton, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

Souscrit et juré pardevant moi ce 5me jour d'octobre 1892.
N. B. TRIST, Notaire Public.

Correct—Attesté:
LLOYD R. COLEMAN,
S. W. RAWLINS,
SIMON E. MARX, Directeurs.

Etat de la situation

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A LA NOUVELLE-ORLÉANS

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le vendredi 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,512,722 66
Surtirages garantis et non garantis		12,230 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc.		65,695 06
Dû par des agents de réserve approuvés		36,897 00
Dû par d'autres banques nationales		12,842 12
Dû par des banques et banquiers d'Etat		2,551 31
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées		10,572 25
Echanges pour le Clearing house	249,646 46	
Billets d'autres banques	6,319 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	162 32	
Espèces	15,900 00	
Billets legal tender	105,113 00	176,1[illegible] 78
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$1,990,114 81

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		300,000 00
Profits non divisés		75,299 47
Billets de banques nationales en circulation		42,995 00
Dividendes non payés		1,500 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,140,779 94	
Certificats de dépôt de demande	5,665 00	
Chèques certifiés	336 10	
Chèques de caissier en circulation	3,790 77	1,150,580 81
Dû à d'autres banques nationales		7,277 12
Dû à des banques d'Etat et banquiers		1,357 41
Notes et billets ré-escomptés		150,000 00
Bills payables		60,000 00
Total		$1,990,114 81

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. MERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. MERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 5me jour d'octobre 1892. BENJAMIN ORY, Notaire

Correct—Attesté:
MAX SCHWABACHER,
[illegible] ABRAHAM,
C. A. [illegible], Directeurs.

Etat de situation de la

New Orleans National Bank,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, Vendredi, 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$3,270,888 97
Surtirages, garantis et non garantis		67,987 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats-Unis en main		1,000 00
Actions, sécurités, etc.		736,862 75
Dû par des agents de réserve approuvés		488,386 79
Dû par d'autres banques nationales		62,386 91
Dû par des banques d'Etat et banquiers		11,547 68
Maison de banque, meubles et installations		95,616 53
Dépenses courantes et taxes payées		14,327 72
Chèques et autres items comptant	$1,210 94	
Changes pour le Clearing house	160,201 78	
Billets d'autres banques	4,696 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	12,322 32	
Espèces	235,306 56	
Billets legal tender	45,600 00	464,337 34
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$4,904,447 45

PASSIF.

Capital-action payé		$500,000 00
Fonds de surplus		700,000 00
Profits non divisés		137,838 37
Billets de banque nationale en circulation		34,500 00
Dividendes non payés		1,509 00
Dépôts individuels sujets à chèque	$2,926,440 76	
Certificats de demande des dépôts	29,704 75	
Chèques certifiés	280 00	
Chèques du caissier en circulation	26,044 05	
Dû à d'autres banques nationales	71,309 78	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	26,0[illegible] 67	3,[illegible]
Total		$4,904,447 45

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ss.

Moi, William Palfrey, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WILLIAM PALFREY, Caissier.

Souscrit et juré pardevant moi ce 5me jour d'octobre 1892.
CHAS. T. SONIAT, Notaire Public.

Correct—Attesté:
C. H. BECK,
[illegible],
A. BALDWIN,
Directeurs.